

**OPÉRA DE DIJON, les 5, 7, 9  
nov 2025. MASCAGNI /  
LEONCAVALLO : Cavalleria  
Rusticana / I Pagliacci.  
Anaïk Morel, Tadeusz  
Szlenkier... Debora Waldman /  
Silvia Paoli**

*Cavalleria Rusticana puis Pagliacci...*

Deux opéras en une soirée ! Ou deux  
ouvrages d'une rare fulgurance tragique,  
réunis comme c'est la tradition. Outre la  
promesse d'une soirée forte en émotions,  
c'est aussi une gageure pour les  
chanteurs dont certains relèvent le défi  
de chanter dans l'un puis l'autre  
ouvrage, cumulant intensité et  
dépassement.

Ainsi dans cette production, l'excellent voire saisissant  
ténor polonais **Tadeusz Szlenkier**, qui chante Turiddu puis  
Canio, redoutables rôles dans lesquels nous avons pu  
l'applaudir la saison dernière à l'Opéra de Saint-Étienne,  
mars 2025 / Nicola Berloff, mise en scène / lire notre  
critique :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-saint-et-ienne-le-11-mars-2025-mascagni-cavalleria-rusticana-leoncavallo-i-pagliacci-tadeusz-szlenkier-julie-robard-gendre-valdis-jansons-alexandra-marcellier/>

**Cavalleria rusticana et Pagliacci plongent dans les passions tragiques** qui brûlent les planches et sont au cœur de chacun, qu'il soit paysan sicilien [Cavalleria] ou bâteleur de foire [Pagliacci]. Avec, au bout du couteau, la jalousie comme arme fatale. Les héros ce soir tombent tous sous le poison des forces amoureuses ; possédé, chacun ne s'appartient plus ; il se détruit lui-même en emportant l'autre.

Créés en l'espace de deux ans (1890-1892), les 2 ouvrages « coups de poing » de Mascagni et Leoncavallo sont emblématiques du courant **vériste**, spécificité italienne au début du siècle qui apporte alors à l'opéra, le nouvel oxygène du réalisme le plus cru. Car « lo Vero », c'est le vrai, le quotidien, ... exit dorures et divinités : enfin l'on prend au sérieux le peuple, son âme, son cœur, ses rêves brisés. La violence et la sincérité de ses désirs... digne des princes et des puissants.

Elle-même comédienne, la metteuse en scène **Silvia Paoli** souligne en images fortes tout le souffle dramatique des situations, avec souvent en fin d'acte, un tableau visuellement spectaculaire [ainsi sa lecture picturale et sauvage de Tosca, réussite incandescente de la saison 23-24. Pour le diptyque de Saint Étienne, Silvia Paoli rend immédiate au spectateur la vérité de la scène, la cruauté brûlante des sentiments populaires. Tout comme ils étaient contemporains de leur public à la création, son Turiddu et sa Nedda [les amants maudits de Mascagni] nous parlent avec réalisme d'aujourd'hui et de quartiers en déshérence, où la vie est rude et sauvage.

Cheffe associée de l'Opéra de Dijon, **Débora Waldman** dirige les forces orchestrales et chorales de Dijon, rejointes par le Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier.

Illustration © Jean Mallard / visuel de la nouvelle saison  
2025 – 2026 de l'Opéra de Dijon

**MASCAGNI : Cavalleria Rusticana / LEONCAVALLO : Pagliacci**  
**OPÉRA DE DIJON – 3**

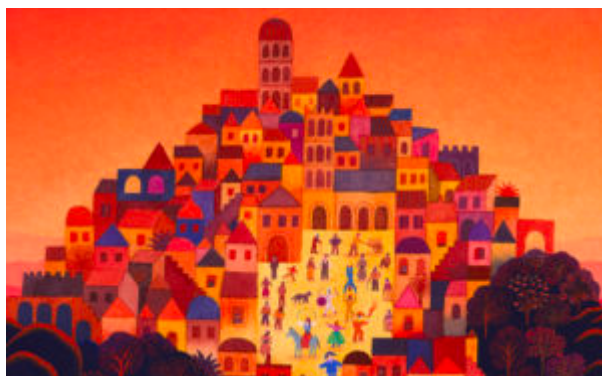
**représentations**

**mer 5 novembre 2025, 20h**

**ven 7 novembre 2025, 20h**

**dim 9 novembre 2025, 19h**

**Durée : 3h avec entracte entre  
les deux drames**



Réservez vos places directement sur [le site de l'Opéra de  
Dijon](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/) :  
[https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26  
/cavalleria-rusticana-pagliacci/](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/cavalleria-rusticana-pagliacci/)

**Livrets de Guido Menasci & Giovanni Targioni-  
Tozzetti (Cavalleria rusticana)  
/ Ruggero Leoncavallo (Pagliacci)**

## **distribution**

**Direction musicale : Débora Waldman**  
**Mise en scène : Silvia Paoli**

### **CAVALLERIA RUSTICANA**

**Santuzza : Anaïk Morel**

**Turiddu : Tadeusz Szlenkier**

**Lucia Svetlana : Lifar**

**Alfio : Aleksei Isaev**

**Lola : Valentine Lemercier**

**La Madonne (comédienne) : Giusi Merli**

### **PAGLIACCI**

**Nedda : Galina Cheplakova**

**Canio : Tadeusz Szlenkier**

**Tonio : Aleksei Isaev  
Beppe : Grégoire Mour  
Silvio : Ramiro Maturana**

**Danseuses et danseurs**

**Laura Bourguet, Richard Deshogues, Hemma Fiant, Régis Kiefer,  
Armando Rossi, Etienne Sarti**

**Orchestre Dijon Bourgogne**

**Chœur de l'Opéra de Dijon**

**Chef de chœur Anass Ismat**

**Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier**

**Cheffe de chœur, Noëlle Gény**

**Maîtrise de Dijon**

**Décors : Emanuele Sinisi**

**Costumes : Agnese Rabatti**

**Lumières : Fiammetta Baldiserri**

**Chorégraphie : Emanuele Rosa**

---

**ENTRETIEN avec ALEXIS LABAT,  
directeur artistique de  
l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON**

# PROVENCE

Labellisé *orchestre national en région* depuis 2020, l'Orchestre National Avignon Provence sait adapter

son offre et ses nombreuses actions pour sensibiliser



chaque saison, de plus en plus de spectateurs. À l'heure où les coûts, l'obligation d'économie et d'efficacité pèsent sur les institutions culturelles, au point de sacrifier la culture sur l'autel de la rigueur, l'Orchestre National Avignon Provence ne cesse d'agir et d'intervenir partout sur le territoire pour diffuser la musique et la rendre accessible, familière ... Une action continue qui s'affirme tel un agent essentiel pour la cohésion sociale.

Fonctionnement de l'Orchestre, répertoire, nouveaux formats de concert, ... La période offre un vaste terrain pour se renouveler et repenser la rôle d'un orchestre dans la société. Présentation, explications...

---

## **CLASSIQUENEWS : Quel est le fonctionnement actuel de l'Orchestre national Avignon Provence ?**

**ALEXIS LABAT** : Depuis 3 ans, nous avons beaucoup recruté ; les nouveaux instrumentistes représentent 13 postes sur les 39 musiciens de l'Orchestre. Cela insuffle une nouvelle dynamique et une grande énergie dans le fonctionnement et le travail ; les nouveaux arrivants découvrent tout ce qu'a de spécifique un orchestre de chambre comme le nôtre, de formation Mannheim. Les instrumentistes déjà en place et les plus anciens transmettent leur expérience aux nouveaux. C'est un bel esprit de transmission et de partage qui porte tout le monde. Tout cela crée d'excellentes conditions pour jouer notre cœur de répertoire, en particulier Mozart et Haydn, qui sont particulièrement exigeants.

En maîtrisant les Viennois, l'Orchestre peut d'autant mieux élargir son répertoire et aborder de nombreux autres genres et styles. En réalité, notre répertoire est très large ; il est essentiel de croiser les écritures, innover les formes et les formats du concert.

Prochainement nous allons réaliser un programme entièrement composé de musique de films ; l'Orchestre aborde aussi les partitions plus actuelles encore qui sont liées aux jeux vidéos et aux films d'animation, aux musiques qui sont liées à l'image d'une façon générale.

À terme, nous devrions pouvoir disposer de nouveaux locaux de travail et de répétition, avec une vraie salle dédiée mais aussi un studio d'enregistrement. Ce projet est probablement à venir d'ici 3-5 ans ; il devrait produire une nouvelle dynamique profitable pour la vie de l'Orchestre.

## **CLASSIQUENEWS : Quel est l'apport de l'Orchestre sur le plan social et sociétal ?**

**ALEXIS LABAT** : Un apport significatif sur ce sujet demeure la contribution de l'Orchestre au projet DEMOS, l'un des plus importants en France, créé par la Philharmonie de Paris, engageant près de 40 orchestres de jeunes dans l'Hexagone. Le travail avec les instrumentistes de la 1ère cohorte s'est achevé en juin 2024, avec un concert dans la Cour des papes à Avignon. L'événement a clôturé ainsi une collaboration de 3 années. Pour ce faire nous avons travaillé avec les centres sociaux, les écoles de quartiers, et de nombreux autres acteurs sociaux qui entrent dans le périmètre de la politique de la Ville, en partenariat avec le Fonds de dotation Mommessin / Berger, la CAF de Vaucluse, la Cité Éducative et l'agglomération du Grand Avignon. Nous sensibilisons ainsi les enfants de quartiers éloignés des lieux de culture, mais aussi leurs parents. Ce sont à chaque fois des rencontres fortes, des moments de partage qui inscrivent la musique et la culture comme un agent essentiel de cohésion sociale.

En réalité, le projet Demos englobe un vaste travail à l'échelle locale qui anime tout un réseau sur le territoire, ce pendant toute l'année.

L'Orchestre réalise par ailleurs d'autres actions culturelles et éducatives chaque saison : nous accueillons les classes au moins 1 fois par mois lors d'une répétition générale ; nous favorisons les temps de partages et d'échanges entre les jeunes et les musiciens de l'orchestre. A ce titre Debora Waldman est très engagée pour maintenir le rythme ; d'autant plus que l'Orchestre s'est engagé depuis très longtemps de cette façon, impliquant toujours davantage de spectateurs, ce à l'échelle de la Région, auprès des Avignonnais, des Vauclusiens, vers les publics scolaires (collégiens et lycéens), ou non scolaires...

## **CLASSIQUENEWS : Que sont les actions décentralisées et quels sont leurs enjeux ?**

**ALEXIS LABAT** : Notre itinérance sur le territoire est l'une des parts essentielles de notre activité. Nous sommes présents à Avignon et dans le Vaucluse, de façon historique. Fort de notre label national [depuis 2020], il convient d'aller plus loin encore et d'élargir notre périmètre ; c'est à dire outre notre ancrage régional naturel dans le Vaucluse, les Bouches du Rhône, nous allons de l'autre côté du Gard, en particulier vers deux autres territoires cibles : les Alpes de Haute-Provence, et les Hautes-Alpes, qui sont des territoires moins habituels mais d'autant plus intéressants qu'ils comptent peu d'équipements culturels. Les Alpes-Maritimes et le Var sont historiquement le domaine réservé à l'Orchestre de Cannes.

Prenons un exemple emblématique à ce titre : ainsi le concert que nous avons réalisé à BANON [Alpes de Haute Provence], lieu en territoire rural dont nous avons investi le gymnase pour jouer avec un chœur éphémère [réunissant des amateurs locaux] spécialement réuni et préparé pour le programme : une pièce choisie en relation avec la Symphonie Pastorale de Beethoven. Au total nous avons joué devant 500 personnes, des spectateurs qui n'auraient probablement jamais pu écouter la Pastorale sans notre venue. Jouer ainsi dans une zone rurale pour sensibiliser un public qui éloigné des cœurs urbains, n'a pas accès naturellement à une salle de concert, produit des rencontres très fortes. Le bonheur de certains auditeurs était palpable. Cela donne tout son sens à notre mission et nous encourage à poursuivre dans cette direction.

Nous concevons nos programmes à minima 2 ans à l'avance. Il s'agit de proposer la même qualité et de défendre la même exigence artistique partout, qu'il s'agisse d'un concert en cœur de ville ou comme ici dans un site improbable, un lieu non conçu pour un concert. Il est nécessaire de nous adapter

aux équipements disponibles. Cela fait partie du cahier des charges.

**CLASSIQUENEWS : Parlez-nous des autres formes artistiques qui jalonnent votre parcours hors des cadres traditionnels (ciné-concert, jazz, chanson française, genres musicaux...)**

**ALEXIS LABAT :** Il s'agit d'explorer pour l'orchestre des esthétiques différentes, de vivre et de partager des expériences nouvelles. Ainsi notre rencontre avec Mika que nous avons accompagné lors d'un concert aux Chorégies d'Orange devant 7 000 spectateurs réunis dans le Théâtre Antique (juin 2024). Mika est inspirant, c'est un artiste complet. Cette expérience a été très enrichissante pour tous les musiciens.

Plus récemment nous avons réalisé un grand projet de musique amplifiée avec la chanteuse Néomi WESTFELD autour des chansons de Barbara et un accompagnement pour orchestre spécialement composé par Fabien CALI. Tout a été une question d'équilibre entre le son de l'orchestre et la voix de la chanteuse. Le concert donné à La Scala Provence, a été complété par la sortie d'un album. Le public pourtant non habitué aux couleurs symphoniques, a été particulièrement sensible à la séduction des chansons ainsi réorchestrées.

Même rencontre stimulante lors de notre travail avec le pianiste de jazz et grand improvisateur Paul LAY, dans un programme Gershwin. Paul Lay a associé à l'orchestre le concours de son propre Trio de jazz, sous la conduite de la cheffe et violoniste Fiona MONBET qui elle aussi, maîtrise le jazz.

Tout cela favorise la mobilité, l'ouverture ; en cassant les codes et le convenu, l'Orchestre propose de nouvelles ambiances, une nouvelle approche de la musique qui réalisent de nouvelles découvertes sonores.

**CLASSIQUENEWS : Et votre activité comme orchestre lyrique ?**

**ALEXIS LABAT** : L'Orchestre est aussi une formation lyrique qui dans la fosse de l'Opéra Grand Avignon assure ainsi 6 à 7 productions par saison. C'est donc une autre activité essentielle, en complément de notre travail symphonique sur le répertoire, aux côtés des productions pour les jeunes et les familles, de nos actions culturelles en région, de tous les formats que nous avons évoqué précédemment. Cette diversité écarte l'orchestre de la routine. Le travail d'opéra est évidemment spécifique : il engage en particulier les instrumentistes vers une écoute accrue ; ce qui se passe sur scène interagit avec la fosse, les déplacements et le jeu scénique, surtout la relation avec le chant et la voix...

**CLASSIQUENEWS : Quelques mots sur la direction musicale de Débora Waldman ?**



**ALEXIS LABAT** : Débora entame sa déjà ... 5ème saison. C'est son 2ème mandat de 3 années, qui nous mène ainsi jusqu'à la fin de la saison 2025 – 2026. Les musiciens apprécient en particulier la souplesse de sa direction, son sens de l'écoute. Elle a particulièrement marqué les esprits en défendant l'œuvre de plusieurs compositrices dont Charlotte Sohy, – réalisant

coûte que coûte sa fameuse symphonie inédite, composée pendant la Première Guerre mondiale. De la même manière, Débora s'est passionnée pour les œuvres de Marie Jaell ou Mel Bonis... Notre saison en cours s'achèvera avec le Requiem de Mozart (13 juin

2025), compositeur que Débora apprécie tout particulièrement.

Propos recueillis en février 2025

## PROCHAINS CONCERTS

# 5 événements incontournables d'ici l'été 2025

Vendredi 4 avril 2025, » Héritages » / JS BACH, MENDELSSOHN,  
Adam Laloum, piano – Leo Margue, direction – Plus d'infos :  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heritages/>

MOZART : ZAIDE à l'Opéra Grand Avignon, les 25 et 27 avril  
2025 :  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/zaide/>

REQUIEM de MOZART à l'Opéra Grand Avignon, ven 13 juin 2025  
Sous la direction de Débora Waldman  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/requiem-de-mozart/>

CONCERT avec Lucienne Renaudin-Vary, trompette  
Direction : Débora Waldman  
L'AUTRE SCENE / VEDENE, ven 20 juin 2025  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/lucienne-renaudin-vary/>

CINÉ-CONCERT : FANTASIA de Disney,

Théâtre des CHOREGIES D'ORANGE, mar 22 juillet 2025

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/cine-concert-fantasia-orange/>

**TOUTES LES INFOS**, le détail des programmes, des actions culturelles, des artistes invités... sur le site de **l'Orchestre national Avignon Provence / saison 2024 – 2025** :

<https://www.orchestre-avignon.com/>



**orchestre  
national  
avignon  
provence**



---

**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON  
PROVENCE. « DESTIN », Ven 22**

**nov 2024. MOZART (Concerto pour piano n°23), TCHAIKOVSKI (Symphonie n°5)... Shani Diluka, piano / Débora Waldman, direction**

*« La musique est le souffle de l'esprit »*  
a dit un jour Lūcija Garūta. Composée au départ pour son instrument, le piano, sa Méditation (1934) gagne une dimension épique, un caractère époustouflant quand elle est jouée par un orchestre symphonique comme ce soir, l'Orchestre National Avignon Provence.

Puis la pianiste **Shani Diluka** aborde tous les défis du **Concerto pour piano n°23 (1786) de Mozart** et son adagio prodigieux où le soliste et l'orchestre semblent méditer sur le sens de la vie. Le concert se poursuit avec **la Symphonie n°5 (1888) de Tchaïkovski**, une quête initiatique, un vaste labyrinthe qui nous mène du désespoir, l'espoir, de la résignation malheureuse et paralysante jusqu'au retour de la vie et de la joie. Dense, élégante, mais aussi grave, annonçant les vertiges et le passage dans l'au-delà, inscrit dans le dernier mouvement de la 6ème symphonie (« Pathétique »), la Symphonie n°5 est conçue en 1888, soit une décennie après la 4ème. Moment de doute et de questionnement intense sur le sens de la musique et de sa propre vie, le contexte

explique la gravité qui sous-tend toute la symphonie. Tchaïkovski souligne la constance de son inspiration qui n'a jamais faibli et regrettera après les réserves des critiques, ce trop d'affectation, un manque de sincérité qui auraient soit disant nui à son travail... Quoiqu'il en soit c'est justement son ambivalence entre éclaircie ou dépayssante insouciance qui fonde la valeur de l'opus symphonique.

---

**Opéra Grand Avignon / Avignon**  
**vendredi 22 novembre 2024, 20h**



**Lūcija Garūta**, Meditācija  
**Wolfgang Amadeus Mozart**, Concerto pour piano n° 23  
**Piotr Ilitch Tchaïkovski**, Symphonie n° 5

**INFOS & RÉSERVATIONS** directement sur l'Orchestre national  
Avignon Provence :  
[https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/?gad\\_source=1&gclid=Cj0KCQiAoae5BhCNARIsADVLzZf5T1EzF-tw1F3BDpD0Eu0pkq8DDAJjcJWn7HMmBA8a48tMp7QbuSYaAkUjEALw\\_wcB](https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/?gad_source=1&gclid=Cj0KCQiAoae5BhCNARIsADVLzZf5T1EzF-tw1F3BDpD0Eu0pkq8DDAJjcJWn7HMmBA8a48tMp7QbuSYaAkUjEALw_wcB)

Durée : 1h35 – Tarif : De 5 à 30 euros

**Débora Waldman**, direction  
**Shani Diluka**, piano  
**Orchestre national Avignon-Provence**

Avec les étudiants de l'IESM d'Aix-en-Provence

Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40 / La carte CLUB'OPERA est proposée au tarif de 20 euros. Valable un an après sa date d'achat elle ouvre droit à une réduction de 20% sur le prix des places, de tous les spectacles dont ce spectacle.

### **Avant-concert**

Rencontre avec un membre de l'équipe artistique / Salle des Préludes de 19h15 à 19h45

Présentation du programme / « Demandez le programme »

Avec Elisabeth Angot, musicologue et compositrice

Bibliothèque CECCANO / AVIGNON

Jeudi 21 novembre 2024, 18h

Durée : 1h – entrée libre et gratuite

Si vous souhaitez en savoir plus sur les œuvres musicales de la saison 2024-2025, les Promenades orchestrales sont faites pour vous ! Ces rencontres vous invitent à parcourir et à vous immerger dans la programmation symphonique de l'orchestre.

---

**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON  
PROVENCE (ONAP). Jeu 7 nov  
2024 : Noëmi WAYSFELD chante**

# **BARBARA à la Scala Provence (Avignon). ONAP / Débora Waldman (direction).**

**Voix chaude, grain rauque, musicalité  
sensuelle et inflexions troublantes... le  
chant de Noëmi Waysfeld emprunte des  
chemins de traverse au carrefour des  
genres : musique classique, jazz,  
chanson, musiques traditionnelles... De  
mélodies oniriques en textes filigranés,  
la chanteuse enivre nos sens, envisage  
des mondes parallèles entre songe, drame,  
invocation.**

**« *Dis quand reviendras-tu?, La dame brune, Ma plus belle  
histoire d'amour, Göttingen* »...** Avec la complicité de  
l'Orchestre National Avignon Provence, Noëmi Waysfeld sillonne  
et explore l'imaginaire de Barbara, dans un cycle de chansons  
soigneusement choisies et toutes réorchestrées par Fabien  
Cali. Depuis longtemps inspirée par Barbara, son chant  
envoûtant, énigmatique, sa « brisure » réparatrice, sa poésie  
secrète, intime, souvent bouleversante, Noëmi Waysfeld  
revisite les champs oniriques de son modèle, elle interprète  
entre autres, enveloppée et portée par la parure de  
l'orchestre avignonnais dans un récital très attendu, « La dame  
brune », avec Maxime Le Forestier pour le plus grand bonheur

du public. Simultanément au concert, Noëmi Waysfeld faire paraître l'album de ce programme chez Sony classical (parution annoncée le 8 nov) – Il a été enregistré à La Scala Provence en novembre 2023. L'Orchestre National Avignon Provence réalise ainsi une nouvelle ligne artistique, au croisement des styles, à la faveur de nouvelles collaborations artistiques.

## **« Tout ce que contient la vie, sans le dire trop fort, ni trop violemment... »**

*« Je l'ai toujours écoutée. Le vinyle "Barbara chante Barbara" tournait en boucle à la maison, parmi les Sonatinas de Schubert et les chants de prisonniers sibériens », évoque Noëmi Waysfeld. « Je savais qu'un jour ce serait un disque entier – je ne savais pas que ce serait dans la foulée de mon dernier album « Le temps de rêver », et cela aujourd'hui me semble si cohérent : le français, ma langue maternelle qui prend définitivement sa place dans mon espace vocal, et après avoir chanté la mélodie française et la grande chanson du début du siècle, c'était le moment de Barbara » poursuit la chanteuse. « Sa brisure me parle, me console, recoud mes plaies, celle de l'absence géante de celle qui m'a quittée trop vite, ma soeur. Barbara sait dire cela. Elle sait chanter tout ce que contient la vie, sans le dire trop fort, ni trop violemment, et jamais le soupçon de l'espoir ne disparaît complètement. Mais à quoi ça tient, cette émotion intacte à chaque écoute, la justesse de ses mots, elle nous pique à vif, à coeur, Barbara »...*

---

**La Scala Provence | AVIGNON**

**Jeudi 7 novembre 2024, 20h**

**INFOS & RÉSERVATIONS** sur le site  
de l'Orchestre National Avignon  
Provence

: [https://www.orchestre-avignon.c  
om/concerts/noemi-waysfeld-](https://www.orchestre-avignon.com/concerts/noemi-waysfeld-)



[chante-  
barbara/?gad\\_source=1&gclid=EAIaIQobChMI8LHHg6CpiQMVavF5BB2BVi  
OUEAAYASAAEgKdUfD\\_BwE](https://www.orchestre-avignon.com/concerts/noemi-waysfeld-chante-barbara/?gad_source=1&gclid=EAIaIQobChMI8LHHg6CpiQMVavF5BB2BViOUEAAYASAAEgKdUfD_BwE)

**Chant, Noëmi Waysfeld**

Arrangements, Fabien Cali

Avec la participation exceptionnelle de Maxime Leforestier

**Orchestre national Avignon-Provence**

**Débora Waldman**, direction musicale

Tarifs : de 10 à 30 euros / Réservations à LA SCALA PROVENCE,  
sur place au 3 rue Pourquery de Boisserin,  
du mardi au vendredi de 14h à 17h  
et 1h avant chaque représentation.

[https://lascala-provence.fr/programmation/noemi-waysfeld-chante-  
barbara/](https://lascala-provence.fr/programmation/noemi-waysfeld-chante-barbara/)

Réservations par téléphone  
du mardi au vendredi de 14h à 17h,  
au 04 65 00 00 90

# VIDÉOS

Noëmi Waysfeld et l'Orchestre National Avignon Provence  
Sessions d'enregistrement pour le cd à paraître chez Sony  
classical

Noëmi Waysfeld : Septembre de Barbara ((Noëmi  
Waysfeld/Juliette Salmona et Louis Rodde)

---

---

**CRITIQUE, concert. AVIGNON,  
La FabricA, le 20 sept 2024.  
Concert d'ouverture : Garuta,  
Dvorak, Schumann. Victor  
Julien-Lafferrière  
(violoncelle), Orchestre  
National Avignon Provence /  
ONAP. Débora Waldman,  
direction.**

Somptueux concert d'ouverture de  
l'Orchestre National Avignon Provence  
[ONAP] qui récidive ainsi son premier  
concert de la saison à La FabricA, lieu  
emblématique du Festival d'Avignon, bel  
exemple de coopération entre partenaires  
culturels ; dans un geste d'ouverture, de  
décloisonnement, d'accessibilité totale  
du concert classique, le programme est  
organisé en impliquant les jeunes des  
quartiers alentour (Montclar),  
préalablement préparés au hip hop ; ils

sont intégrés au concert lui même encadré par les danseurs hip hop des Pockemon Crew tandis qu'à l'issue d'un concours, 6 spectateurs de tout âge, ont gagné leur place dans l'orchestre, au milieu des pupitres. Voilà qui donne le ton d'une nouvelle saison 24 – 25 résolument ouverte, prête à réformer l'expérience du concert, à renouveler tous les codes du concert classique. Exemplaire conception.

À la puissance généreuse de l'Orchestre répond le chant immédiatement intérieur et inspiré du soliste **Victor Julien-Laferrière** [qui l'a joué au moins 30 fois déjà et depuis l'adolescence]. Dès le premier mouvement de son Concerto pour violoncelle, **Dvorak** affiche souffle et sensibilité pastorale d'une éloquente et profonde subtilité, ce que la direction vive, très affûtée et d'une inflexible tension continue de **Débora Waldman** sait cultiver, nourrir, admirablement gérer...

L'articulation, le jeu des nuances, la finesse des accents, le souci du détail, le raffinement des couleurs, ce jeu des timbres permanents qui fait dialoguer le violoncelle solo avec flûte, hautbois, clarinette, et même le premier violon (3ème mouvement), réalisent une partition flamboyante, qui en fait une symphonie avec violoncelle plutôt qu'un concerto basique, opposant en blocs compacts, chant du soliste et tutti orchestraux. La sensibilité de Dvorak fait voler en éclat telle confrontation en insérant constamment un jeu de dialogue entre instruments et soliste. **Victor Julien-Laferrière** déploie un jeu solide, tout en nuances, très investi, au pathos jamais

excessif qui rayonne idéalement dans le second mouvement où en fusion émotionnel avec la cheffe, des bijoux d'opulence pudique, une plénitude d'une tendresse infinie qui répète et commente chaque thème, réalise la séquence la plus réussie de cette première partie de concert.

Composée en déc 1850 puis créée sous la baguette de l'auteur en février 1851, **la fabuleuse symphonie « Rhénane »** numérotée 3, est en réalité la 2ème dans l'ordre chronologie de conception. D'emblée un son puissant, épanoui et direct s'impose à l'auditeur sans jamais faillir, et sous la maîtrise de la cheffe comme galvanisée par la réussite de la première partie, les instrumentistes gardent l'allant d'un galop enfiévré, du début à la fin, de mouvement en mouvement, même si le public conquis, applaudit d'enthousiasme à l'issue de chacun. Le souffle de la nature, l'élan irréprensible d'un Schumann si amoureux [et admiratif] des bords du Rhin, jubilent sous la baguette à la fois impétueuse et détaillée de Débora Waldman.

La cohésion organique, le sentiment d'une urgence et même d'une ivresse comme exaspérée marquent ce flamboyant **Vivace** d'ouverture que la tonalité de mi bémol, conquérante, exaltée, exacerbe encore. D'emblée la grande cohérence et l'intensité du son global atteste de la réactivité des musiciens de l'Onap. Le **Scherzo** qui suit rayonne de la même précision bondissante dans le total respect de son caractère, à la fois naïf et populaire. La sobriété du court **Andante** convainc tout autant [respirations profondes et introspectives], avant que ne se déploie l'ampleur majestueuse du dernier mouvement [**Maestoso**], porté par le spectacle grandiose de la Cathédrale de Cologne joyau français sur les bords du Rhin... La pertinente *maestra* exprime sous l'énergie renouvelée, l'esprit de verve heureuse et la clarté de l'architecture contrapuntique [qui cite directement Bach]... Le souffle, les nuances... que demander de plus ?

En préambule à ce concert d'ouverture très réussi, Débora

Waldman a joué « Teika » de la compositrice post-romantique lettone **Lucija Garuta**, somptueuse mélodie sans paroles de 1926. Une offrande complémentaire à son travail dédié au matrimoine musical. D'ailleurs, la cheffe vient d'enregistrer les mélodies de Charlotte Sohy, compositrice passionnante elle aussi dont on se souvient de l'enregistrement des Symphonies avec le National de France... Ce soir comme unis en un souffle homogène, cheffe et orchestre ont capté et exprimé la splendide énergie schumanienne, dans sa profondeur intérieure, son impérieuse urgence, son scintillement instrumental.



L'Orchestre National Avignon Provence, Victor Julien-Laferrière, Débora Waldman © classiquenews 2024

PROCHAIN CONCERT de l'ONAP sous la direction de Débora Waldman  
les 22 et 23 novembre 2024 : DESTIN / MOZART, TCHAIKOVSKY.  
Débora Waldman comme un fil rouge tout le long de la nouvelle  
saison 24 – 25, toute une autre œuvre de Lucija Garata  
(Meditativa / Meditation) composée en 1934 ; puis le sublime  
concerto n°23 de Mozart (soliste : Shani Diluka, piano) ;  
enfin la 5<sup>e</sup> symphonie de Tchaïkovsky (1888), symphonie du

destin... PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/>



**LIRE** aussi notre présentation de la SAISON 2024 – 2025 de l'ONAP – Orchestre National Avignon Provence :  
<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-avignon-provence-onap-saison-2024-2025-debora-waldman-direction/>

*[ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE / ONAP, saison 2024 – 2025 \(Débora Waldman, direction\).](https://www.classiquenews.com/orchestre-national-avignon-provence-onap-saison-2024-2025-debora-waldman-direction/)*

**LIRE** aussi notre PRÉSENTATION du concert d'ouverture (« **Voyages** » ) de l'ONAP Orchestre National Avignon Provence, dirigé par Débora Waldman, le 20 sept 2024 :  
<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-avignon-provence-concert-douverture-ven-20-sept-2024-voyages-dvorak-concerto-pour-violoncelle-r-schumann-symphonie-n3-rhenane-victor-julien-laferriere-de/>

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Concert d'ouverture, ven 20 sept 2024. VOYAGES : Dvorak (Concerto pour violoncelle), R. Schumann (Symphonie n°3 Rhénane). Victor Julien-Laferrière, Débora Waldman

---

# **ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE / ONAP, saison 2024 – 2025 (Débora Waldman, direction).**

La cheffe Débora Waldman poursuit un travail exemplaire avec les instrumentistes de l'Orchestre National Avignon Provence : travail sur le répertoire classique : Mozart au premier plan avec les Symphonies Haffner, Linz, Jupiter... sans omettre plusieurs autres pièces concertantes dont le Concerto pour clarinette en la majeur... ; Haydn aussi (Symphonies « le Matin », « les Adieux »,...), et tout autant les grands

romantiques dont entre autres, Robert Schumann (Symphonie rhénane), Tchaïkovsky (Symphonie n°5 dite du destin)...



La nouvelle saison sait explorer les champs méconnus, oubliés dont la voix des compositrices ; ainsi les pièces de la lettone **Lucija Garuta**, de **Vitezslava Kapralova**...

Débora Waldman invite les grands solistes d'aujourd'hui : **Victor Julien-Laferrière**, **Shani Diluka**, **Adam Laloum**, **Pierre Génisson**, **Lucienne Renaudin-Vary** (pour l'ultime concert 20 du juin

2025). Temps fort : **le Requiem de Mozart**, partition clé qui touche autant par ses fulgurances que sa profondeur (13 juin 2025).

**Des expériences nouvelles et pluridisciplinaires**, au carrefour des genres et des écritures, éclairent le travail des musiciens dont **Noëmi Waysfeld** qui chante Barbara (7 nov 2024) et aussi le programme autour de **Gershwin**, au carrefour du jazz, du symphonique et de l'impro (avec le pianiste **Paul Gay**, le 13 déc 2025 : « Rhapsody in blue », pour le centenaire de la partition). Photo : portrait de Débora Waldman (DR)

Pendant la saison 2024 – 2025, l'Orchestre National Avignon Provence sait rayonner sur tout le territoire, proposant des concerts à Avignon bien sûr, Aix en Provence, Marignane, Vedène... Il assure la partie en fosse à l'Opéra Grand Avignon pour plusieurs ouvrages lyriques : La Traviata de Verdi, La Fille de madame Angot de Lecocq, Turandot puis La Bohème de

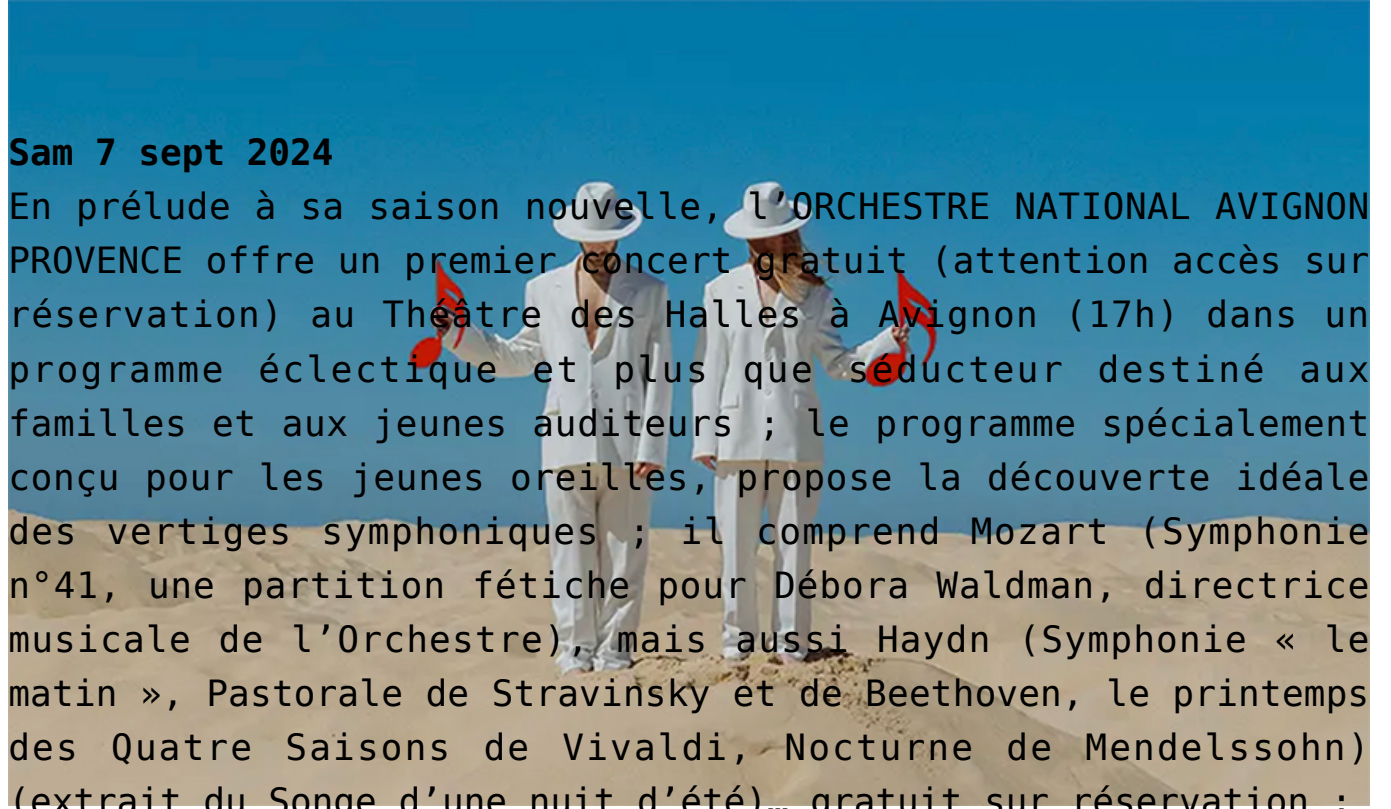
Puccini, Alice de Franceschini, Zaide de Mozart, Les Mamelles de Tirésias de Poulenc... sous la direction de chef(fe)s invité(e)s qui enrichissent encore considérablement ses affinités avec la musique dramatique : Federico Santi, Case Scaglione, Chloé Dufresne, Marko Hribernik, Nicolas Simon, Samuel Jean...

**TOUTES LES INFOS** sur la **nouvelle saison 2024 – 2025** de  
**l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE** directement sur le site  
de l'Orchestre National Avignon Provence :

<https://www.orchestre-avignon.com/>

## Nos coups de coeur

**Sam 7 sept 2024**



En prélude à sa saison nouvelle, l'ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE offre un premier concert gratuit (attention accès sur réservation) au Théâtre des Halles à Avignon (17h) dans un programme éclectique et plus que séducteur destiné aux familles et aux jeunes auditeurs ; le programme spécialement conçu pour les jeunes oreilles, propose la découverte idéale des vertiges symphoniques ; il comprend Mozart (Symphonie n°41, une partition fétiche pour Débora Waldman, directrice musicale de l'Orchestre), mais aussi Haydn (Symphonie « le matin », Pastorale de Stravinsky et de Beethoven, le printemps des Quatre Saisons de Vivaldi, Nocturne de Mendelssohn) (extrait du Songe d'une nuit d'été)... gratuit sur réservation : Réservations par mail : [billetterie@theatredeshalles.com](mailto:billetterie@theatredeshalles.com) (à partir du 26 août 2024)

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/rentree-en-musique/>

### **Ven 20 sept 2024**

Intitulé « **VOYAGES** », le concert de lancement de la nouvelle saison, marque le début de la saison 24 – 25 de l'ONAP Orchestre National Avignon Provence (également sous la direction de **Débora Waldman**), ven 20 sept 2024 (18h), soit une soirée festive dans la cour de La FabricA : avec en préambule, déambulation dansée des PoemonCrew, avec les jeunes du quartier Monclar ; puis le concert symphonique dont le Concerto pour violoncelle de Dvorak (soliste : **Victor Julien-Laferrière**). Au programme aussi : Symphonie n° 3 « Rhénane » de Robert Schumann, et « Teika » de la compositrice post romantique lettone Lucija Garuta, somptueuse mélodie sans paroles de 1926...

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/voyages/>

**11, 13, 15 oct 2024**

En octobre 2024, l'ONAP sous la direction de Federico Santi assure la partie orchestrale de l'opéra de Giuseppe Verdi, créé à La Fenice de Venise, le 6 mars 1853 : LA TRAVIATA (Chloé Lechat, mise en scène), les 11, 13 et 15 octobre à l'Opéra grand Avignon / Avec dans les 3 rôles principaux : Julia Muzychenko (Violetta), Jonas Hacker (Alfredo), Serban Vasile (Germont père)...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-traviata/>

**ven 22 nov 2024**

**sam 23 nov 2024**

**DESTIN / MOZART, TCHAIKOVSKY... Débora Waldman comme un fil**

rouge tout le long de la nouvelle saison 24 – 25, joue une autre œuvre de **Lucija Garuta** (Meditàcija / Méditation) composée en 1934 ; puis le sublime concerto n°23 de Mozart (soliste : **Shani Diluka**, piano) ; enfin la **5è symphonie de Tchaïkovsky** (1888), symphonie du destin, où Piotr Illyitch traverse les tréfonds du désespoir et de l'impossibilité pour in fine, renaître en quelque sorte et célébrer la joie de vivre coûte que coûte... La partition donne son titre à ce programme événement proposé à l'Opéra Grand Avignon le 22, puis au Grand Théâtre de Provence, à Aix en Provence, le 23 nov 2024.

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/destin/>

#### ven 6 déc 2024

**HÉROS**. A l'Opéra Grand Avignon, l'ONAP aborde la Symphonie le plus panthéiste de Beethoven, la **6è dite « Pastorale »** où avant Richard Strauss et sa Symphonie Alpestre, Ludwig déplace l'orchestre au cœur du motif naturel, en exprime les vibrations vertigineuses, l'esprit de la Nature, jusqu'à un sublime orage, avant d'en célébrer la vitalité primitive comme un eden miraculeux... En couplage : Symphonie de chambre n°1 « Le printemps » de **Darius Milhaud**, et Sérénade d'après le banquet de Platon, pour violon solo et orchestre (soliste : **Carolin Widman**, violon) de **Bernstein**... **Case Scaglione**, direction.

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heros/>

#### ven 13 déc 2024

##### **RHAPSODY IN BLUE**

Pour fêter le centenaire d'une partition emblématique de George Gershwin, – la fameuse « **Rhapsody in blue** » qui fusionne jazz et vertige orchestral, l'Orchestre national

Avignon Provence accompagne le pianiste **Paul Gay** dans un cycle d'impros qui s'inspire des standards du compositeur américain entre classique et jazz : Nice work if you can get it , It ain't necessarily so, Rhapsody in blue, Summertime... **Fiona Monbet**, direction.

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/rhapsody-in-blue/>

Ven 27, dim 29, mar 31 déc 2024

Pour les fêtes de fin d'année 2024, l'ONAP investit à nouveau la fosse de l'Opéra grand Avignon et joue l'exquise FILLE DE MADAME ANGOT de Charles Lecocq, créé à Bruxelles en déc 1872.

Richard Brunel, mise en scène / Chloé Dufresne, direction.

□ Avec Mademoiselle Lange : Valentine Lemercier / Clairette

Angot : Hélène Guilmette / Pomponnet : Enguerrand de Hys...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-fille-de-madame-angot/>



## 2025

**sam 18, dim 19 janv 2025**

**TURANDOT participative** ... Le premier rv de l'an neuf 2025 a lieu derechef dans la fosse de l'Opéra Grand Avignon pour un spectacle lyrique participatif d'après le dernier opéra de Puccini, TURANDOT . Où comment malgré l'ombre de son ancêtre martyrisée, une princesse chinoise s'ouvre à l'amour, l'insondable, le véritable incarné par l'étranger... Calaf (en version française / durée : 1h15). Arrangement dramaturgique : Andrea Bernard. Avec Turandot : Diana Axentii / Timur :

Olivier Gourdy / le prince Calaf : Jérémie Schütz / Liù : Aurélie Jarjaye.

PLUS D'INFOS :  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/turandot-enigme-au-musee/>

**ven 24 janvier 2025**

**SCENES DE FORÊT...** Sous la direction du violoncelliste **Raphaël Merlin** (directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Genève), l'Orchestre national Avignon Provence se fait l'ambassadeur des chants de la forêt, souffle et murmures de la Sainte Nature... Au programme : **Waldszenen** (Scènes de la forêt, 1849 / orchestration de Ralph Breitenbach) de Robert Schumann, **Waldesruhe** de Dvorak, Dark pastoral d'après le projet de **Concerto pour violoncelle de Ralph Vaughan Williams** (2010), Symphonie n°4 « tragique » de **Schubert**.

PLUS D'INFOS :  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/scenes-de-foret/>

**ven 28 fév, dim 2 et mar 4 mars 2025**

**LA BOHEME de PUCCINI...** à l'Opéra Grand Avignon, place aux amours fragiles, misérables des artistes et petites gens du Paris de la Bohème. L'opéra créé à Turin en février 1896, impose l'art bel cantiste de Puccini et surtout sa flamme orchestrale : La Bohème d'après le roman d'Henri Murger, concentre les plus beaux duos d'amour de Puccini voire de l'opéra romantique italien. Marko Hribernik, direction / mise en scène et lumières : Frédéric Roels (directeur de l'Opéra Grand Avignon). Avec Mimi : Gabrielle Philiponet / Rodolfo : Diego Godoy / Musetta : Charlotte Bonnet / Marcello : Geoffroy Salvas...

**PLUS D'INFOS :**

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-boheme/>

**7, 8 et 9 mars 2025**

**PIERRE GÉNISSON et MOZART.** Débora Waldman et le clarinettiste **Pierre Génisson** proposent l'un des compositeurs favoris de la cheffe d'orchestre : **MOZART**. Au programme, la sublime **symphonie Haffner n°35** (1782), l'ouverture de **Don Giovanni** (1787), et aux côtés du **Concert pour clarinette en la majeur** (1791), plusieurs pièces transcrites pour la clarinette (deux airs extraits de **Così fan tutte**)... Programme repris le 8 mars au Gd Théâtre de Provence, Aix en Provence, puis le 9 mars à Marignane (Espace Saint-Exupéry)...

PLUS D'INFOS :  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/pierre-genisson-et-mozart/>

**29, 30 mars 2025**

**ALICE**, opéra de Matteo Franceschini (2015) – Livret d'Edouard Signolet, d'après le roman de Lewis Carroll... L'Opéra Grand Avignon accueille en mars, l'ONAP pour l'opéra de Franceschini présenté en version de concert... Avec Alice : Elise Chauvin / La soeur d'Alice : Kate Combault / La fausse tortue : Sarah Laulan...

PLUS D'INFOS :  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/alice/>

**ven 4 avril 2025**

**HÉRITAGES...** aux côtés de la **Symphonie n°1 de Mendelssohn**, l'Orchestre et le chef **Léo Margue** ( « Révélation » des Victoires de la musique classique 2024), tout en complicité jouent le **Concerto pour clavier n°1 de JS Bach** par l'excellent **ADAM LALOUM** qui remplace le clavecin par le piano. Dans le

sillon de Bach, s'inscrit « Partita », bouleversante pièce concertante composée par **Vitezslava Kapralova**, décédée prématurément à Montpellier à l'âge de 25 ans !

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heritages/>

Ven 25, dim 27 avril 2025

L'excellent chef Nicolas Simon dirige l'ONAP, à l'Opéra Grand Avignon pour l'opéra-singspiel de MOZART : ZAIDE, pièce de jeunesse et déjà de grande maturité (1780), sur le livret (chanté en allemand) de Johann Andreas Schachtner (mise en scène : Louise Vignaud). L'action qui se passe chez les ottomans permet aux auteurs de célébrer les valeurs des Lumières... Avec Zaïde : Aurélie Jarjaye / Gomatz : Kaëlig Boché / Allazim : Matthieu Gourlet / Sultan Soliman : Mark van Arsdale...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/zaide/>

Ven 6, dim 8 juin 2025

LES MAMELLES DE TIRESIAS de POULENC à l'Opéra Grand Avignon, sous la direction de Samuel Jean, dans la mise en scène de Théophile Alexandre. L'opéra bouffe en deux actes sur le livret d'Apollinaire est créé en 1917... le surréalisme du sujet, son onirisme déjanté produit un manifeste poétique, burlesque qui célèbre l'émancipation des femmes... Avec Thérèse Cartomancienne : Sheva Tehoval ; Directeur théâtre / Gendarme : Marc Scoffoni ; Mari : Jean-Christophe Lanièce ; Presto : Philippe Estèphe...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/les-mamelles-de-tiresias/>



**Ven 13 juin 2025**  
**REQUIEM de MOZART... l'un des derniers temps forts de la**

saison demeure la Requiem de Mozart par Débora Waldman et « son » orchestre.

Mozartienne jusqu'aux bouts des ongles, la cheffe qui a déjà dirigé la quasi intégrale de ses opéras, propose une lecture ardente, ciselée du Requiem que Mozart alors mourant laisse inachevé en 1791... Avec le Chœur de l'Opéra Grand Avignon et le Chœur Ekhô, et les solistes : Soprano, Laurène Paternò / Alto, Eva Zaïcik / Ténor, François Rougier / Basse, Thomas Dolié... version complétée par



Franz Xaver Süssmayr,...

PLUS D'INFOS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/requiem-de-mozart/>

**ven 20 juin 2025**

A Vedène (L'autre Scène), **Débora Waldman** dirige le dernier concert de la saison 2024 – 2025, avec la pétillante trompette **Lucienne Renaudin-Vary**. Au programme, du Mozart bien sûr : Symphonie n°36 « Linz », et aussi Symphonie n°45 « Les Adieux » de Haydn, avec deux concertos pour trompette de Neruda et Vivaldi...

PLUS

D'INFOS

:

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/lucienne-renaudin-vary/>

---

**TOUTES LES INFOS**, le détail des programmes, des distributions, tous les dates et les offres spéciales abonnement, le pass spécial (la carte CLUB'OPERA), ... directement sur le site de l'**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE saison 2024 2025** :

<https://www.orchestre-avignon.com/>

**VOIR** tous les concerts ici :

<https://www.orchestre-avignon.com/la-saison/>



---

**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON  
PROVENCE. Concert  
d'ouverture, ven 20 sept  
2024. VOYAGES : Dvorak**

# **(Concerto pour violoncelle), R. Schumann (Symphonie n°3 Rhénane). Victor Julien- Laferrière, Débora Waldman**

Intitulé « [VOYAGES](#) », le concert de  
lancement de la nouvelle saison, marque  
le début de la saison 24/25 de l'ONAP /  
Orchestre National Avignon Provence (sous  
la direction de sa cheffe Débora  
Waldman), ven 20 sept 2024 (18h), soit  
une soirée festive dans la cour de La  
FabricA, avec en préambule, une  
déambulation dansée des Pokemon Crew,  
avec les jeunes du quartier Monclar ;  
puis le concert symphonique dont le  
*Concerto pour violoncelle* d'Antonin  
Dvorak (soliste : Victor Julien-  
Laferrière). Au programme aussi :  
*Symphonie n° 3* dite « Rhénane » de Robert  
Schumann, et « *Teika* » de la compositrice  
post-romantique lettone Lucija Garuta,  
somptueuse mélodie sans paroles de 1926...

---

**AVIGNON, La Fabrica du Festival d'Avignon  
vendredi 20 septembre 2024, 18h**

**PLUS D'INFO, RÉSERVATIONS :**  
<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/voyages/>

**Lūcija Garūta, *Teika***  
**Antonín Dvorák, Concerto pour violoncelle**  
**Robert Schumann, Symphonie n° 3 « Rhénane »**

**Durée : 1h40**  
**Tarif : De 8 à 22 euros**

**GRATUIT pour les enfants de moins de 12 ans**  
**Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40**



**Concerto pour violoncelle de Dvorak**  
Le Concerto pour violoncelle de Dvorak est une oeuvre centrale

du répertoire romantique qui est aussi l'une des dernières partitions écrites par le compositeur pendant son séjour en Amérique. La partition exprime au plus profond, les aspirations de l'âme tchèque...

### **Symphonie n°3 Rhénane de Robert Schumann**

La « Rhénane », est l'une des plus lyriques et exaltantes du corpus des 4 Symphonies de Robert. Créée en février 1851, la partition s'écoule comme un fleuve impétueux, riches en images et en couleurs qui affirme encore et toujours, un esprit rageur et combatif. Celui d'un Schumann démiurge à l'échelle de la nature.



Les indications en allemand soulignent la germanité du plan d'ensemble dont la vitalité revisite Mendelssohn, et l'ambition structurelle, le

maître à tous : Beethoven. Paysages d'Allemagne honorés et brossés avec panache et lyrisme depuis les rives du Rhin, la Rhénane doit s'affirmer par son souffle suggestif.

En particulier, le Scherzo : la houle généreuse des violoncelles, aux crêtes soulignées par les flûtes, y évoquerait (selon Schumann lui-même) une « matinée sur le Rhin » (de quoi intituler l'opus orchestral et le connecter au souffle de la nature fluviale), comme l'indique le superbe contrechant des cors dialoguant avec les hautbois aux couleurs élégantes dont l'activité gagne les cordes. Le « Nicht schnell » baigne dans une tranquillité pastorale qui met en lumière le très beau dialogue dans l'exposition des pupitres entre eux, surtout cordes et vents.

Le point d'orgue de la Rhénane demeure le 3ème épisode « Feierlich » (maestoso): Schumann inscrit comme un emblème la grave noblesse et la solennité majestueuse de l'ensemble. L'ampleur Beethovénienne de l'écriture impose une conscience élargie comme foudroyée ... et ce n'est pas les fanfares souhaitant renouer avec l'aisance triomphale par un ample portique qui effacent les langueurs éteintes comme décomposées. Le caractère du mouvement est celui d'un anéantissement, aboutissement d'un repli dépressif exténué... avant que ne retentissent, comme l'indice d'un salut recouvré, les accents haletants, dansants, irrépressibles du « Lebhaft » final. Irrésistible inspiration schumanienne.

---

**CRITIQUE, opéra. DIJON, le 18  
mai 2024. PUCCINI : Tosca.  
Monica Zanettin, Jean-  
François Borrás, Dario  
Solari... Orchestre Dijon  
Bourgogne, Chœur de l'Opéra  
de Dijon, Maîtrise de Dijon.  
Debora Waldman / Dominique  
Pitoiset**

ESSAI DE THÉRAPIE POUR LA DIVA ... Avant que l'orchestre ne réalise le premier accord musical, la voix du metteur en scène expose préalablement à l'action, le contexte de la

représentation : les hommes qui se retrouvent sur scène, et qui vont chanter et incarnent tous les personnages à venir, ont été réunis en tant qu'anciens partenaires de » la diva « .

Celle-ci proie d'une schizophrénie incontrôlable, capable de délires soudains, comme d'hallucinations subites, est « **LA PATIENTE** » ; l'opéra à venir au cours de ses diverses scènes, devrait produire autant de *stimuli* pour libérer la source de ses traumas, ... la réparer en quelque sorte, dans une performance cathartique plus globale.

La vision est d'autant plus pertinente quand on sait qu'au cours d'une carrière une seule chanteuse peut incarner une centaine de personnages différents, parmi les plus intenses et les plus tragiques. Comment dès lors ne pas succomber au déséquilibre psychique ? CALLAS en est un exemple devenu mythique, mélangeant vie réelle et vie artistique avec les vertiges dommageables que l'on sait.

**L'Opéra de Dijon  
affiche une nouvelle Tosca 100% maison**

**Séance thérapeutique réussie  
pour Floria**



**Monica Zanettin (Tosca assise sur le canapé), en patiente exposée, au cœur d'un essai thérapeutique collectif**

La mise en scène cible au plus proche ce dérèglement de la psyché, cette fragilité émotionnelle qui est au centre du chant lyrique et qui nourrissant la confusion entre réel et fiction, pose la chanteuse [et spécifiquement la chanteuse, plutôt que le chanteur] comme un sujet d'examen particulièrement passionnant ; le metteur en scène conclut sa courte allocution enregistrée : il met en garde les interprètes requis pour l'expérience : *« N'oubliez pas que pour la patiente ce que vous chantez sur la scène, est réel pour elle »*... voilà qui est dit. Ce qui va se jouer ce soir, n'est donc en rien anodin.

Au spectateur de faire la part des choses mais surtout de savourer ce qui lui est présenté désormais : une collection

des séquences lyriques dont l'absolu dramatique et la profondeur psychologique, captivent de bout en bout. Ce qui composait la partie de Tosca pendant l'opéra de Puccini comme une succession de sentiments exacerbés voire surproportionnés, retrouve ainsi une cohérence qui renforce l'identité passionnelle et tragique de Floria Tosca comme individu pensant, agissant, souffrant. Plus que des airs en situation, il s'agit bien d'une série hautement théâtrale qui manifeste avec éloquence, la pathologie exemplaire de la Diva.

Comme le médecin émettant un premier diagnostic ou fixant les premiers éléments d'une explication, **Dominique Pitoiset** jalonne l'action de scènes primitives, qui seraient comme à la source de la personnalité de la Diva : semant en particulier quelques indices dans les rapport de Floria petite fille et le clergé : évêque cacochyme qu'elle soumet sans égard à la fin du I ; cardinal écoutant le chant du jeune pâtre au début du III, ici représenté comme une « audition » avec piano et réalisé par la même jeune fille (et Tosca adulte à ses côtés pour le dernier paragraphe)...



**Jean-François Borrás (Mario le peintre) & Monica Zanettin (Tosca la cantatrice) – [Tosca](#) par Dominique Pitoiset (© Mirco Magliocca – Opéra de Dijon)**

L'approche propose donc une manière de portrait clinique de la chanteuse, exposée tout du long comme une patiente déconstruite qui cependant au moment où elle « réagit » et semble rebranchée, chante comme si sa vie en dépendait : chaque air, chaque scène qui lui revient, chaque longue tirade prend un relief saisissant qui restitue la complexité agissante du rôle-titre.

Tous ses airs, en particulier au I [quand elle sur-réagit à la manipulation de Scarpia qui excite chez elle, la morsure de la jalousie et du soupçon...], au II -confrontée au mal absolu du Baron concupiscent, dans son bureau farnésien-, éblouissent littéralement par leur justesse, leur vertige, leur vérité.

Saluons Dominique Pitoiset de souligner avec une grande finesse ce qui fait l'essence même de l'opéra de Puccini, sa

théâtralité sidérante où puise la richesse d'un personnage qui à l'égal de Carmen, Violetta, Mini, Turandot... éclaire l'insondable psyché humaine. On rend grâce au metteur en scène de surcroît de savoir mesurer son propos, et scéniquement et visuellement, en ne tombant jamais dans le vulgaire ni la surenchère confuse voire la réécriture irrespectueuse, comme souvent ailleurs et partout au prétexte du principe de « relecture nécessaire ».



**Monica Zanettin et Dario Solari / la confrontation Tosca et Scarpia au II**

**MONICA ZANETTIN, TOSCA somptueuse, fragile, éruptive...**

En **MONICA ZANETTIN**, le metteur en scène et directeur de l'Opéra de Dijon a déniché la perle rare : joyau dramatique exceptionnellement raffiné et stylé qui exprime chez la patiente cantatrice toutes les inflexions émotionnelles ainsi manifestées et observées. Monica Zanettin, projection intense

et naturelle, somptueux timbre cuivré, offre en miroir le portrait idéal de Floria, un être où brûlent et s'exacerbent les contraires : croyante pieuse et amoureuse passionnelle, contemplative et jalouse, tendre et fougueuse, surtout fervente et libertaire, donc artiste dans l'âme [comme elle le confesse confrontée au démon Scarpia au II] ; résistante jusqu'à devenir ... criminelle.

L'intensité du personnage, ce volcan sous la prière [« *Vissi d'arte, Vissi d'amore* » ] agissent remarquablement sur la scène dijonnaise tant la cantatrice affirme et nourrit ce tempérament à la fois animal et voluptueux, surtout cette classe et un style... callassiens. Jusqu'à sa silhouette et sa coiffure qui rappellent la divine Maria, elle-même Tosca d'anthologie. On l'a vu encore lors du centenaire Callas l'an dernier avec la projection en salle de cette Tosca parisienne de 1958, remastérisée et restaurée...

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-19-dec-1958-recital-maria-callas-norma-leonora-tosca-version-restauree-au-cinema-les-2-et-3-dec-2023/>

Dominique Pitoiset joue avec cette référence qui nourrit encore la sincérité de la chanteuse à Dijon. De fait la prière « *Vissi d'amore* » au II, cime ultime dans le relevé sismographique des émotions, est un moment inoubliable qui stigmatise les différents degrés qui fusionnent : patiente dans sa vérité souffrante, diva sur la scène, personnage lyrique qui se dévoile soudain et submerge littéralement les spectateurs... Le trouble que produit ces indentités empilées, fait la magie du spectacle opératique : merci au metteur en scène de nous rendre perceptible, chaque facette de la performance.

### **FOSSE ARDENTE, OXYGÉNÉE, DÉTAILLÉE...**

Second miracle de la soirée, l'Orchestre en fosse (**Orchestre Dijon Bourgogne**) sous la direction elle aussi racée et stylée, à la fois détaillée et somptueuse, de la maestra associée à

l'Opéra de Dijon, **Debora Waldman**... La cheffe déploie en précision et autorité [sa gestuelle indicative, d'une souplesse exemplaire] une étoffe instrumentale superbement dramatique, enveloppant le très large plateau de l'Opéra de Dijon et tout l'espace de l'immense salle.

On aura comme rarement écouté avec autant de suave intensité, les vibrations symphoniques de Puccini, leurs soubresauts et déflagrations psychiques souterraines, en corrélation parfaite et intime avec ce qui se passe sur scène. À la subtilité des sentiments exprimés par la cantatrice répond un orchestre au fini *mozartien*, à l'activité *straussienne*, dont le chant exprime lui aussi l'activité de la psyché et les enjeux de chaque situation.

La baguette ralentit, creuse, élargit encore l'éloquence de phrasés ciselés, suggérant leur profondeur sans jamais sacrifier le souffle ni la puissance des groupes instrumentaux. Debora Waldman cultive une étonnante capacité à bâtir d'immenses arches symphoniques tout en polissant la nuance de chaque timbre voulu par Puccini. Un travail de peintresse inouï ... comme ce que réalise Mario le peintre sur scène...

Aux côtés de la diva, aucun soliste ne démerite ; chacun accrédite davantage la cohésion du spectacle. Le timbre tendre et clair du ténor **Jean-François Borrás**, fait un Mario très crédible ; la noirceur du Scarpia de **Dario Solari** ne manque ni de cynisme ni d'inhumaine barbarie, faisant une cible désignée du mouvement #metoo ; on aurait souhaité cependant plus de nuances dramatiques plutôt que ce jeu un rien trop monolithique. Il est vrai que face à lui, la Tosca de Monica Zanetti foudroie par la justesse de ses nuances vocales, autant comme actrice que comme chanteuse. Saluons également l'autorité du **Chœur de l'Opéra de Dijon** complété par la **Maîtrise de Dijon** dont l'association fait merveille dans le fameux tableaux collectif du Te Deum à la fin du I. Spectacle mémorable et superbe lecture qui restera emblématique du travail de Dominique Pitoiset à Dijon.

---

**CRITIQUE, opéra. DIJON, le 18 mai 2024. PUCCINI : Tosca.**  
Monica Zanettin, Jean-François Borrás, Dario Solari... Orchestre  
Dijon Bourgogne, Chœur de l'Opéra de Dijon, Maîtrise de Dijon,  
Debora Waldman / Dominique Pitoiset.  
Photos : TOSCA de Puccini / Dominique Pitoiset, mise en scène  
/ Monica Zanetti © Mirco Magliocca

---

**OPÉRA DE DIJON. PUCCINI :  
Tosca (nouvelle  
production). Les 12, 14, 16,  
18 mai 2024. Monica Zanettin,  
Jean-François Borrás, Dario  
Solari... Debora Waldman /  
Dominique Pitoiset.**

Créé en 1900 au Teatro Costanzi de Rome,  
le nouvel opéra de Puccini, *Tosca*,  
remporte un succès populaire qui ne s'est  
jamais démenti. Dominique Pitoiset relit  
le célèbre mélodrame sous un angle

**politique, épinglant la voracité cynique des régimes totalitaires (ici l'ordre policier du baron Scarpia, préfet de Rome, déjà fasciste avant l'heure...).**

**La Ville éternelle, en 1800**, étouffe, occupée par les troupes réactionnaires monarchiques alors en place à Naples, au lendemain de la victoire de Bonaparte à Marengo (la bataille est clairement citée pendant la scène de torture du peintre Caravadossi au II). Comment la cantatrice Floria Tosca, pieuse et loyale, pourra-t-elle sauver son amant le peintre Cavaradossi des griffes sadiques de Scarpia ? Et elle-même, comment peut-elle se défaire de son emprise lascive et toxique, y compris après la mort de l'infâme bourreau ? Cruauté, cynisme, amour passionnel s'entrechoquent avec fracas et volupté. La mise en scène de ce chef-d'œuvre mondialement apprécié souligne le statut des artistes face à un pouvoir arbitraire où police et église tiennent les rênes de l'ordre social et moral...

**La Tosca de Dominique Pitoiset**



Dominique Pitoiset s'empare de la violence radicale, de cette lave passionnelle qui coule dans les veines d'un ouvrages hors normes. Son horreur et son cynisme ne connaissent pas de limites. Le directeur de l'Opéra de Dijon qui met en scène le chef d'oeuvre de Puccini a posé la question, soulignant cette radicalité insupportable propre à l'opéra inspiré de la pièce de Sardou : « connaissez-vous un opéra particulièrement

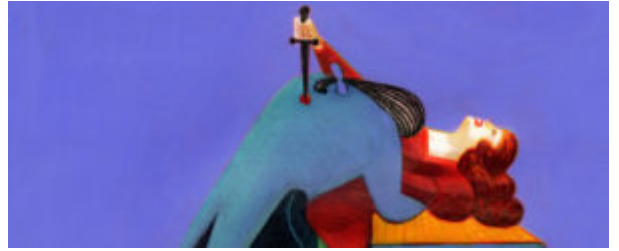
sexiste et qui parle de harcèlement, qui met en scène une tentative de viol et s'achève par un crime ? ». Le spectacle fait l'économie de décors somptueux / somptuaires habituellement de mise, pour une épure psychologique et visuelle, a contrario du torrent volcanique que diffuse le grandiose orchestre de Puccini.

La galerie de portraits ainsi magnifiée promet des confrontations électriques : **Monica Zanettin**, sulfureuse et ardente dans le rôle-titre ; le peintre Caravadossi qui permet au ténor **Jean-François Borrás**, une prise de rôle attendue. Enfin le Scarpia du baryton argentin **Dario Solari**, devrait affirmer une présence troublante, animale et humaine, celle du bourreau qui souffre... En fosse, la cheffe associée à l'Opéra de Dijon, **Debora Waldman** dirige tous les effectifs de la Maison bourguignonne : **l'Orchestre Dijon Bourgogne**, **le Chœur de l'Opéra de Dijon**, **la Maîtrise de Dijon** (avec **la Maîtrise des Hauts de Seine**). Portrait de Dominique Pitoiset © Mirco Magliocca.

---

**4 représentations à l'Opéra de Dijon**  
**Auditorium**

**dimanche 12 mai 2024, 15h**  
**mardi 14 mai 2024, 20h**  
**jeudi 16 mai 2024, 20h**  
**samedi 18 mai 2024, 20h**  
2h30 avec entracte



**Réservez** vos places directement sur le site de l'Opéra de  
Dijon :  
[https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24  
/tosca/](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/tosca/)

**LIRE** aussi notre entretien avec **Dominique Pitoiset**, directeur  
général de l'Opéra de Dijon à propos de la saison 2023 – 2024  
dont la nouvelle production de Tosca :

*« Il faut rompre avec la litanie des pleurs et des plaintes et  
sanctuariser tout ce que la culture permet de préserver :  
notre humanité.  
Nous avons l'obligation de détecter les menaces  
idéologiques... »*

[ENTRETIEN avec DOMINIQUE PITOISET, directeur général et  
artistique de l'Opéra de Dijon, à propos de la nouvelle  
saison 2023 – 2024](#)

## **distribution**

Musique **Giacomo Puccini**  
Livret de **Giuseppe Giacosa & Luigi Illica**,  
d'après la pièce de Victorien Sardou

Direction musicale : **Debora Waldman**

Mise en scène : **Dominique Pitoiset**

**Orchestre Dijon Bourgogne**

**Chœur de l'Opéra de Dijon**

**Maîtrise de Dijon**

Scénographie : **Edoardo Sanchi**

Lumières : **Christophe Pitoiset**

Costumes : **Nadia Fabrizio**

Dramaturgie : **Emilio Sala**

Floria Tosca : **Monica Zanettin**

Mario Cavaradossi : **Jean-François Borrás**

Le Baron Scarpia : **Dario Solari**

Cesare Angelotti : **Sulkhan Jaiani**

Spoletta : **Grégoire Mour**

Un Sacristain : **Marc Barrard**

Sciarrone : **Yuri Kissin**

Un carceriere : **Jonas Yajure\***

Nouvelle production de l'**Opéra de Dijon**

Décors et costumes réalisés par les **Ateliers de l'Opéra de Dijon**

\* Artiste du Chœur de l'Opéra de Dijon

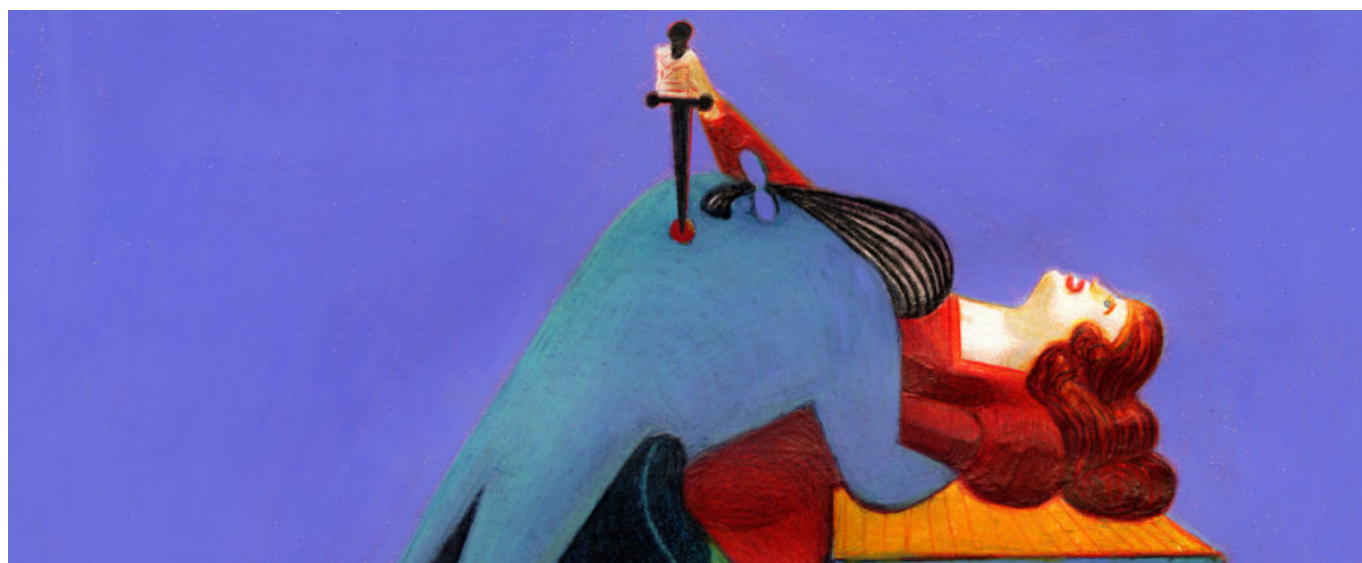


Illustration © Lorenzo Mattotti

---

# **OPÉRA GRAND AVIGNON : Une Flûte enchantée – le souffle de la Paix. Débora Waldman (les 20 et 21 janvier 2024)**

**Le théâtre de Mozart se prêt-il à une adaptation participative et inclusive ?**

**Le compositeur n'aurait certes pas refuser cette version en français qui fait participer (et chanter) les spectateurs pendant le spectacle, invitation concrète pour favoriser l'accessibilité au Théâtre, aiguïser les esprits critiques et questionner le sens comme les sujets de l'opéra le plus populaire de Wolfgang...**

Certes La Flûte enchantée est un conte merveilleux (et initiatique au regard de ses références au rituel maçonnique) ; il invite à un parcours critique qui mène, comme le précise la présentation de l'ouvrage sur le site de l'Opéra Grand Avignon : de » l'ignorance à la sagesse et des illusions vers la vérité », avec cette « volonté tenace de dépasser les idées préconçues... ».

# l'opéra participatif des ténèbres vers la lumière



Curieux, avisés, les spectateurs s'immergent dans une action en forme d'enquête afin de « réexaminer les valeurs établies et questionner les figures d'autorité ; (...) ... la Flûte illustre avant tout un conflit de narrations

contradictaires, parmi lesquelles il s'avère parfois peu aisé de trancher... ». En effet à l'époque où règnent les contre vérités, les narratifs fallacieux mais séducteurs qui sont des fakes, qui croire ? La Reine de la Nuit qui veut se venger du grand Prêtre ? ou croire ce dernier, Zarastro, pourtant sage parmi les sages et qui prône un autre parcours pour une autre réalité ... Il faut percer les apparences et dévoiler la vérité.

Mozart et sa fabuleuse musique en sont le guide ; La cheffe Débora Waldman grande spécialiste de l'orchestre mozartien devrait faire scintiller une partition éblouissante par sa grâce dramatique et son raffinement expressif. Sur le chemin des Lumières, elle accompagne vers la fraternité et l'amour ; « c'est elle seule qui parvient à triompher des ténèbres, et à nous ramener sur le chemin de la paix. Et c'est encore avec une étonnante clairvoyance que l'opéra se termine, car déjà au XVIIIe siècle nous suggérait-il, grâce au personnage de Pamina, que l'émancipation des hommes devait nécessairement passer par l'émancipation des femmes... ». On ne peut que souscrire à un tel projet qui démocratise le genre lyrique et lui restitue ses valeurs fondatrices : discernement, clairvoyance, féerie... L'opéra n'est-il pas ce miroir qui nous

permet de nous questionner toujours afin de trouver le sens juste ? 2 dates événements pour un spectacle inédit à Avignon.

---

**Opéra Grand Avignon**

**Samedi 20 janvier 2024 à 16h**

**Dimanche 21 janvier 2024 à 16h**

**Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon :**

<https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix>

**Durée : 1h15**

Opéra participatif en version française d'après La Flûte enchantée de Mozart. □ Arrangement musical Giacomo Mutigli avec la participation de Véronique Tollet. □ Traduction française musicale du livret et dramaturgie Caroline Leboutte □ Éditions Casa Ricordi

Direction musicale : Débora Waldman

Mise en scène : Caroline Leboutte

Tamino : Julien Henric

Pamina / Deuxième Dame : Charlotte Bonnet

Sarastro / Prêtre / Homme en arme : Jean-Denis Piette

La reine de la nuit / Première Dame : Inès Lorans

Papageno / Prêtre / Homme en armes : Timothée Varon

Papagena / Troisième Dame : Julia Deit-Ferrand

Orchestre national Avignon-Provence

Décors et costumes : Aurélie Borremans

Lumières : Nicolas Olivier □ Vidéo : Damien Petitot  
Chorégraphie : Isabelle Lamouline  
Études musicales : Ayaka Niwano

**VIDÉO teaser Une Flûte enchantée – Opéra pour la Paix,**  
nouvelle production d'Opéra Grand Avignon

## **entretien avec Caroline Leboutte, metteure en scène**

**CLASSIQUENEWS :** De quelle façon avez-vous adapté l'opéra de Mozart pour en faire un opéra « participatif » ?

**Caroline Leboutte :** *Je suis convaincue que tout art vivant est par essence « participatif ». Je vois un spectacle comme une rencontre où chacun.e performer.euse / spectateur/rice fait un pas vers l'autre. C'est de la curiosité et de l'ouverture dont chacun.e fait preuve que dépend la qualité du moment.*

**CLASSIQUENEWS :** Qui faites-vous participer et que font-ils / elles concrètement pendant le spectacle ?

**Caroline Leboutte** : Le caractère participatif est amplifié sur ce projet par le fait que les spectateur/rices sont amené.es à se préparer à cette rencontre. En effet, ils.elles apprennent une partie des airs qu'ils/elles chanteront à plusieurs moments durant l'opéra et préparent une banderole qu'ils.elles brandiront lors de la scène finale... une manifestation pacifiste.

Par ailleurs, aussi au sein de mon équipe, j'apprécie l'engagement au sens large, la choralité du travail. J'estime que chacun.e participe bien plus qu'à l'élaboration de son propre rôle. Je suis convaincue qu'en les additionnant, on obtient bien plus que la somme de nos énergies individuelles.

**CLASSIQUENEWS** : Comment réussir l'accessibilité dans ce projet ? et d'ailleurs de quelle accessibilité parlons-nous ? qui est concerné et quelles sont les solutions que vous proposez ?

**Caroline Leboutte** : Au delà du projet « accessibilité » qui a été développé autour de la création du spectacle (sensibilisation à la langue des signes, ateliers à destination des personnes sourdes et malvoyantes avec matériel adapté en braille, tablettes tactiles...), la question de l'accessibilité à l'opéra se pose encore et toujours au sens large.

En effet, nos créations lyriques sont encore trop souvent réservées à un public d'initié.e.s. Et ce, bien plus pour des questions de culture que des raisons financières. Il s'agit ici « d'ouvrir la porte du temple » dès le plus jeune âge, de proposer des spectacles émancipateurs qui entrent en résonance avec notre monde. J'envisage l'opéra comme un lieu politique où, à travers les grands mythes fondateurs, notre Histoire, notre société, sont questionnées. C'est pourquoi il me semble essentiel d'en donner les clés à la jeunesse.

**CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous séduit dans l'ouvrage de Mozart sur le plan dramatique ? Quelles en sont les situations et les thèmes qui vous ont inspirée ?**

**Caroline Leboutte :** Ce n'est pas un hasard si la Flûte est sans cesse remontée. C'est une oeuvre labyrinthique. Il y a tant d'analyses, de ré-interprétations, de lectures divergentes. En tant qu'artiste d'aujourd'hui, j'ai pris le parti de travailler sur ce qui me dérangeait et sur ce qui faisait écho avec notre insupportable actualité.

Discours populistes florissants, luttes de pouvoir, guerres du récit qui n'ont de cesse de se répéter sans que personne ne se résigne à faire un pas vers l'autre. Comment ne pas voir à quel point Sarastro et la Reine de la Nuit sont le miroir de nos extrémismes. Comment vouloir encore choisir un camp quand seule la paix pourra nous apporter un équilibre?

Cette lutte pour rallier le public à sa cause, pour booster les « like » ou gagner des électeurs, est amplifiée par la présence omniprésente de la presse sur le plateau. A qui donneront-ils la parole?

Pour finir, j'ai voulu remettre le personnage de Pamina à sa juste place. Non pas gémissante, endormie ou subissant les assauts de la vie, comme on la voit souvent, mais bien debout, jeune femme militante, initiatrice, véritable actrice de son destin.

**CLASSIQUENEWS : Quel regard, quel éclairage cette adaptation apporte-t-elle à l'opéra originel ?**

**Caroline Leboutte :** L'issue du spectacle sera particulièrement surprenante pour les aficionados car au lieu de faire gagner la lumière sur la nuit comme dans le livret originel, les jeunes décident de changer de paradigme et refusent de perpétuer la guerre de leurs aînés. Ils imposent un cessez-le-

feu immédiat, ouvrant dès lors un nouveau chemin.

**CLASSIQUENEWS : Que souhaitez-vous que les spectateurs vivent, éprouvent, apprennent pendant le spectacle ?**

**Caroline Leboutte** : Nous avons tous/tes nos parts d'ombre et de lumière. Nos bravoures et nos faiblesses. Nos folies et nos sagesse. Les personnages de la Flûte sont autant de parts de nous-même. Il n'y a pas à choisir. Nous sommes multiples. Je nous souhaite de pouvoir réconcilier toutes ces facettes.

Propos recueillis en janvier 2024

caroline leboutte : [carolineleboutte.com](https://carolineleboutte.com)

**OPÉRA**  
GRAND AVIGNON  
operagrandavignon.fr  
04 90 14 26 06

Une  
flûte Enchantée

d'après l'œuvre de  
MOZART

le souffle de la paix

SAISON 23  
2024

Janvier  
SAM. 20  
16h  
DIM. 21  
16h

Opéra  
participatif